

Le français face à l'hégémonie de l'anglais – analyse d'articles de journaux

Mémoire de licence
Anna-Liisa Laine

Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
Philologie romane
23.04.2009

Table des matières

0.	Introduction.....	3
1.	L'utilisation du français	4
1.1.	La menace de l'anglais pour le français	5
1.2.	Le changement de la situation du français dans l'Union européenne	5
2.	Les termes utilisés dans des articles de journaux.....	8
2.1.	Les noms.....	9
2.2.	Les adjectifs.....	12
2.3.	Les adverbes	14
2.4.	Les verbes	14
3.	Synthèse	16
4.	Conclusion	18

0. Introduction

Le français est une langue qui a été beaucoup utilisée dans le monde mais qui aujourd'hui fait face un changement de la situation linguistique. Il a longtemps été une langue de prestige et de culture, notamment à cause de l'influence de la France dans la vie culturelle. Cette situation est en train de changer dans le monde où l'anglais devient de plus en plus utilisé. L'anglais est devenu la lingua franca, une langue véhiculaire, qui s'est répandue dans plusieurs domaines, par exemple dans les medias, le commerce et la communication internationale. Le français a dû laisser la place à l'anglais ce qui est un sujet qui suscite la discussion dans la presse.

Parfois, la langue utilisée dans des articles de journaux et de magazines est très descriptive et utilise des mots et des expressions hauts en couleurs. Dans cette étude, nous examinerons les moyens lexicaux que les auteurs d'articles utilisent en écrivant sur le sujet de la langue française qui face à l'hégémonie de l'anglais. Ce qui nous intéresse dans ce sujet est la question de savoir comment les Français expriment leurs opinions sur la baisse de l'utilisation de leur langue au niveau international. Nous étudierons pour ce faire les noms, adjectifs, verbes et adverbes que les auteurs utilisent. Notre objectif est de trouver des thèmes dans la connotation des termes. Notre hypothèse est que la menace pour le français est visible dans le choix de termes des auteurs en plus du contenu du texte. Nous ne prendrons pas position sur le sujet de la situation linguistique ni sur les opinions des auteurs des articles. Nous étudierons onze articles publiés depuis 2000 dans des journaux et des magazines.

Premièrement, nous ferons un aperçu sur l'histoire de l'utilisation du français et sur la situation présente. Nous étudierons brièvement la situation linguistique en nous concentrant sur le changement de l'utilisation du français dans l'Union européenne. Nous parlerons aussi de l'Union européenne et de sa politique linguistique pour deux raisons : pour avoir un exemple du changement linguistique et aussi parce qu'elle a un effet considérable sur l'utilisation du français. Nous continuerons avec l'analyse du vocabulaire des articles.

1. L'utilisation du français

Le français a une longue histoire en Europe. Au XIIe et au XIIIe siècles, le français était déjà beaucoup utilisé en Europe et hors d'Europe. Au XVIIIe siècle, le français était parlé dans les cours européennes, dans les familles bourgeoises et utilisé dans la diplomatie et les traités. Le français était alors une langue véhiculaire en Europe. Le français s'est répandu hors d'Europe par exemple au Canada, en Martinique et en Afrique. En l'Europe, jusqu'au XIXe siècle le français était la langue qui avait le plus de locuteurs comme langue première.¹

Il y a environ 65 millions de personnes qui parlent le français comme langue maternelle et 50 millions de personnes qui le parlent comme langue étrangère². On peut comparer les chiffres à ceux de l'anglais qui a environ 309 millions de personnes qui le parlent comme langue maternelle et 508 millions de personnes qui le parlent comme langue étrangère³. Auparavant, il n'y a eu aucun besoin de défendre le français. Mais, cette situation a changé. Le fait que les Français aient voulu répandre leur langue montre que la langue était en crise: « une langue en expansion n'a pas besoin d'être défendue ».⁴

Il y a deux organisations qui se sont consacrées à la défense de la langue française : l'Académie Française et l'Alliance française. L'Académie française est une institution qui définit sa fonction comme étant de veiller sur la langue française et de fonctionner comme un mécénat. Elle définit le bon usage du français et donne des recommandations. Elle a aussi publié un dictionnaire. Quant à sa fonction de mécénat, elle décerne soixante prix littéraires chaque année.⁵ L'Alliance française est un organisme fondé en 1883 qui diffuse la langue française et les cultures francophones dans le monde par exemple en organisant des cours de français. Elle reçoit une subvention du Ministère de l'éducation nationale et des donateurs.⁶

La France défend sa langue aussi par législation. La loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, qui est appelée aussi « Loi Toubon »⁷, stipule que la langue française est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics de la France. L'utilisation du français est obligatoire par exemple dans le mode d'emploi ou d'utilisation d'un produit ou d'un service. La loi s'applique aussi à toute publicité écrite, parlée ou audiovisuelle.⁸

¹ Calvet 1999 : 246-249

² Gordon 2005

³ *Id.*

⁴ Calvet 1999 : 251

⁵ Académie française s.d.

⁶ Alliance française 2005

⁷ Loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française se trouve avec le nom « Loi Toubon » par exemple dans la page Internet de la Défense langue française.

⁸ Loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française

Nous avons vu que le français a une longue histoire en Europe et qu'il s'est répandu aussi hors d'Europe. Aujourd'hui, le français se trouve dans une crise à cause de l'expansion de l'anglais qui a beaucoup plus de locuteurs. Le français est défendu avec l'aide des organismes comme l'Académie française et l'Alliance française et aussi par législation. Le fait que le français a besoin d'être défendu peut être un signe qu'il se sent menacé ou bien qu'il est dans une crise. Nous allons étudier comment la menace de l'anglais est visible d'après Jeffra Flaitz.

1.1. La menace de l'anglais pour le français

Jeffra Flaitz, l'auteure du livre *The Ideology of English, French Perceptions of English as a World Language*, explique que la menace de l'anglais dans la plupart des cas est visible dans les livres écrits par des spécialistes de la langue française et des journalistes selon les critères suivants :

1) **La baisse politique, sociale et linguistique de l'appréciation du français.** La baisse de l'appréciation du français et de la France est considérée pire parce que la popularité de l'anglais augmente en même temps. Les autorités françaises considèrent que même si le français n'est pas une langue dynamique et moderne, il devrait avoir aussi beaucoup d'importance puisque c'est une langue élégante de la culture.

2) **La corruption linguistique.** La corruption linguistique du français, qui a été admiré pour sa pureté et sa cohérence, est visible dans les anglicismes ; les mots comme « weekend » et « okay ».

3) **La colonisation idéologique.** Flaitz explique la colonisation idéologique en se référant à Jack Lang, précédent ministre de culture français, qui était d'avis que si l'anglais devient la lingua franca internationale, cela conduira à la situation de l'uniformisation de l'Europe. Les Français savent que la langue est un symbole puissant de ses locuteurs, de leurs convictions, de leur comportement et de leurs désirs ce qui est un fait que les Français avaient comme leur avantage pendant les XVIIe et XXe siècles.⁹

Flaitz explique que dans les médias français, l'anglais est vu comme un symbole de la culture américaine¹⁰. Le problème de l'hégémonie de l'anglais est donc lié à l'hégémonie culturelle, et dans ce cas, à l'hégémonie américaine. Le fait qu'une langue soit liée aussi à une culture peut être une raison pour laquelle le français est considéré comme menacé.

1.2. Le changement de la situation du français dans l'Union européenne

Une organisation qui a un pouvoir d'influence dans la situation linguistique en Europe est l'Union européenne. Sa politique linguistique a un grand effet sur les États membres. Bien que dans cette étude nous ne concentrons pas directement sur la politique linguistique, il

⁹ Flaitz 1988 : 104-109

¹⁰ Flaitz 1988 : 72

serait utile de parler de l'Union européenne parce qu'elle a une influence importante sur la politique de langues qui se trouve derrière les articles de journaux. Nous expliquons comment le changement linguistique est visible dans l'Union européenne et nous nous poserons la question de savoir si le français y est dans une situation de crise.

Le fonctionnement de l'Union européenne se fonde sur la communication entre les hommes. L'Union européenne doit pouvoir fonctionner dans plusieurs langues, ainsi la politique linguistique est essentielle à son fonctionnement. La question de la politique linguistique est complexe par exemple à cause du grand nombre d'activités qui se fondent sur l'utilisation de la langue et des attentes des gens de différents pays. L'élargissement de l'Union européenne rend la politique linguistique encore plus difficile quand il y a encore plus de langues officielles. Cela fait aussi de la planification de la politique linguistique une affaire politiquement sensible parce que les langues ne sont pas seulement des instruments de travail mais la manière de laquelle on voit le monde.¹¹

On trouve dans l'ouvrage *English-Only Europe ? Challenging Language Policy* de Phillipson des statistiques des services des langues de l'Union européenne. L'UE emploie 1600 personnes à plein temps dans le service des langues qui traduisent 1,2 millions de pages par an et interprètent dans plus de 50 réunions tous les jours.¹² L'Union européenne a 23 langues officielles, mais la Commission européenne ne traduit qu'un petit nombre des documents de travail en toutes ces langues pour des raisons de temps et de budget.¹³

Phillipson explique que l'Union européenne est comme un État national monolingue qui fonctionne supranationalement¹⁴. Dans ses opérations internes de tous les jours, le français était jusque récemment la langue la plus utilisée mais, aujourd'hui, l'anglais est devenu de plus en plus utilisé. Parfois, ces deux langues sont appelées « langues de travail » même si officiellement toutes les langues officielles des pays membres sont des langues de travail¹⁵. Limiter le nombre des langues à utiliser simplifierait le travail de l'Union mais serait injuste pour les personnes qui devraient donc travailler dans une langue étrangère¹⁶.

Tout changement du système linguistique de l'Union européenne sera difficile parce que cela devrait être l'effet d'une décision unanime par le Conseil des Ministres qui est le plus haut niveau de l'Union européenne. Il est peu probable que l'anglais devienne la seule langue de l'Union européenne.¹⁷ Cela veut dire que le français n'est pas en train de disparaître complètement de l'Union européenne et que l'anglais n'y sera probablement pas la lingua franca.

¹¹ Phillipson 2003 : 105 - 108

¹² Id. 106

¹³ Commission Européenne 2008

¹⁴ Phillipson 2003 : 110

¹⁵ Id. 120

¹⁶ Id. 122

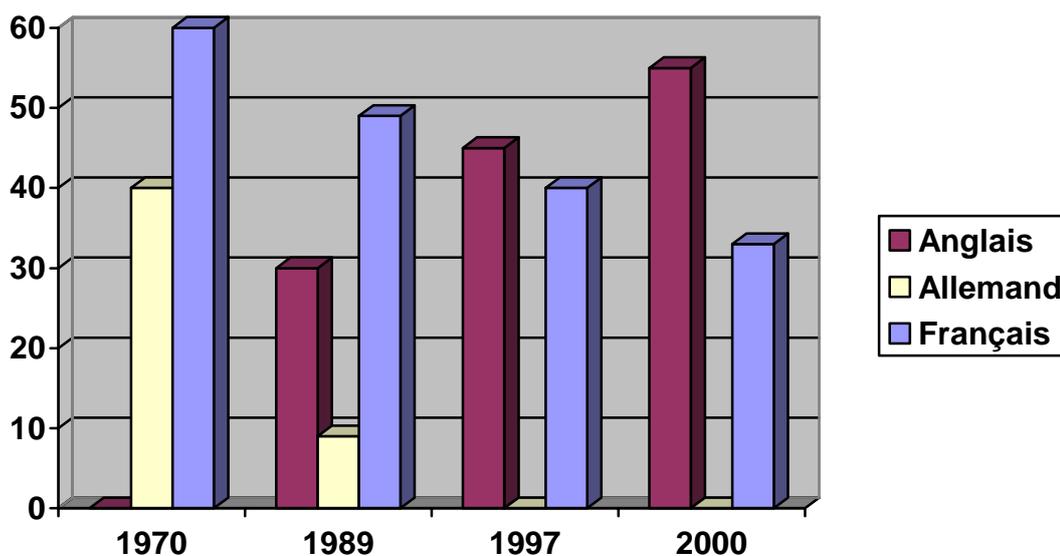
¹⁷ Id. 123

Nous allons voir comment l'utilisation du français a changé dans l'Union européenne au cours des années. Quand elle a été constituée, le français était la langue utilisée dans les fonctions internes de l'Union européenne. L'utilisation de la manière de rédiger le texte typique au français dominait ses fonctions. Cela a continué pendant les années 1970. La prédominance du français est toujours visible dans l'acquis communautaire¹⁸ où le point de référence semble être le terme français.¹⁹

L'utilisation du français a changé considérablement depuis de la fondation de l'Union européenne. Nous pouvons le voir dans la quantité des documents traduits. Phillipson donne les chiffres suivants qui représentent la langue dans laquelle les documents projets sont écrits avant de la traduction²⁰.

1970	Français 60 %	Allemand 40 %	
1989	Français 49 %	Allemand 9 %	Anglais 30%
1997	Français 40 %	Anglais 45 % ²¹	
2000	Français 33 %	Anglais 55%	

Diagramme 1. La langue source des documents à traduire dans l'UE 1970-2000.



La Direction générale de la traduction de la Commission Européenne donne des statistiques plus récentes : en 1997 il y avait au total 1,126 million de pages à traduire dont 40,4 % avaient une rédaction en français et 45,4 % en anglais. Sept ans plus tard, la situation avait déjà changé dramatiquement : 26 % des rédactions en français et 62 % en anglais. En 2006, 14 % des rédactions étaient en français et 72 % en anglais.²² Ces chiffres

¹⁸ 60000 pages de législation et loi que les nations appliquant doivent traduire et adopter avant de joindre dans l'UE.

¹⁹ Phillipson : 125-126

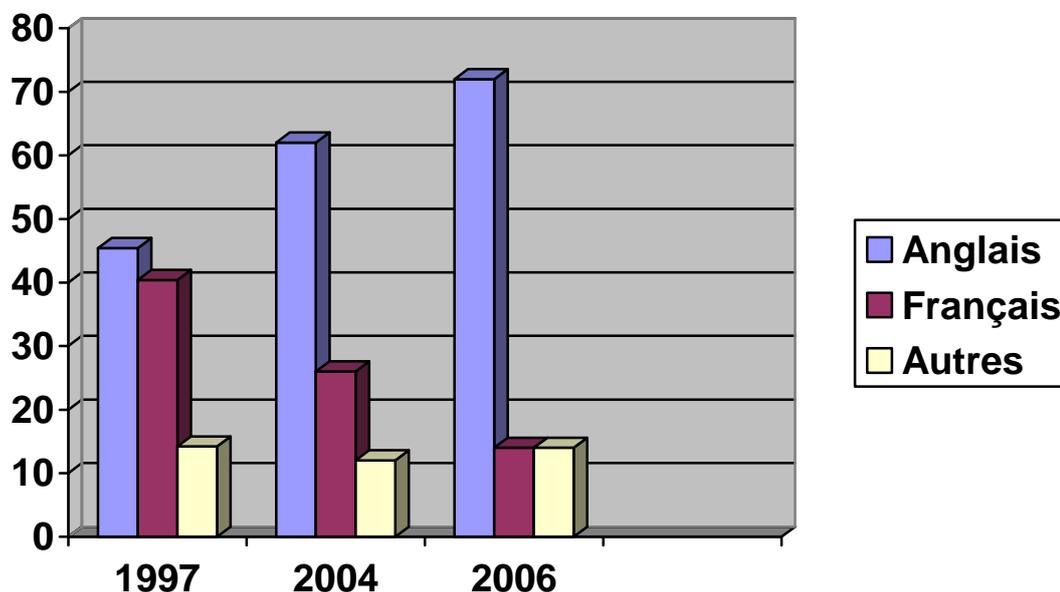
²⁰ *Id.* 130

²¹ « A multilingual community at work » 2001. Cité par Phillipson 2003 : 130.

²² Direction générale de la traduction 2009

montrent que de moins en moins de projets de l'Union européenne sont écrits en français. L'utilisation du français a changé fortement à l'Union européenne en neuf ans.

Diagramme 2. La langue source de documents à traduire 1997-2006.



Nous avons vu avec l'exemple de l'Union européenne comment l'utilisation du français a changé au cours des années. Les diagrammes 1 et 2 montrent comment ce changement est visible dans la langue de rédaction des documents. L'utilisation du français a nettement diminué en même temps que l'anglais devient de plus en plus utilisé. On peut dire que ce changement peut être une raison pour laquelle le français est considéré comme étant en crise. Maintenant, nous nous demanderons comment cette menace de l'anglais se voit dans le choix de termes que les auteurs d'articles ont fait pour décrire la situation linguistique dans des articles de journaux et de magazines français.

2. Les termes utilisés dans des articles de journaux

Les articles que nous allons étudier sont les suivants :

Couteaux P-M., 2002 : « Jusqu'à perdre sa langue »

De Cuellar P., 2003 : « Il faut sauver le français à l'onu »

Duneton C., 2002 : « Une attaque à la diversité culturelle »

Favre d'Échallens M., 2002 : « Après l'euro, l'anglo »

Favre d'Échallens M., 2002 : « L'avenir s'écrit aussi en français »

Hagège C., 2007 : « Halte au pseudo-anglais dans les entreprises »

Hagège C., 2002 : « Nous laissons l'anglais dominer, par fatalisme ou servilité »

Lavenir de Buffon H., 2002 : « Le français, une langue pour l'Europe »

Macé-Scaron J., 2002 : « Quand l'Académie des sciences morales et politiques se penche sur le devenir du français »

Poivre d'Arvor O. et P., 2006 : « La langue française, grande absente du débat présidentiel »

Sarre G., 2007 : « Le français n'est pas seulement un enjeu international. La langue française, fait social »

Nous avons choisi les huit articles de journaux et les trois articles de magazines que nous allons étudier parce qu'ils traitent le sujet du français face à l'hégémonie de l'anglais. Les articles traitent le sujet avec des points de vue différents mais sont dans la plupart des cas critiques face à la situation linguistique présente. Une tendance dans les articles est de critiquer l'anglais et son utilisation qui s'étend. En même temps, les articles souvent sont favorables à la langue française et à son utilisation. La situation linguistique est examinée de manières différentes dans ces textes ; soit d'une manière négative, soit d'une manière positive, le dernier étant cependant plus rare.

Nous étudions les noms, adjectifs, adverbes, verbes et pronoms que nous avons trouvés dans l'analyse des articles. Nous étudions les termes que les auteurs utilisent pour trouver des thèmes communs et donnons des listes de mots et des phrases d'exemple. Bien que les listes contiennent seulement des mots isolés qui sont détachés de leur contexte original, nous pouvons voir la signification qu'ils rattachent à leur référence.

2.1. Les noms

La chose surprenante que l'on constate quand les auteurs parlaient de la situation linguistique était l'abondance du vocabulaire de guerre. Les auteurs ont considéré nécessaire de faire une comparaison à la guerre quand ils parlent d'une situation linguistique. C'est un moyen linguistique d'attirer l'attention sur le sujet.

Nous nous concentrons sur vocabulaire de guerre qui était beaucoup utilisé en référant au français, l'anglais et la situation linguistique en général. Le résumé des noms se trouve ci-dessous :

armée d'inertie	destruction
assaut de l'anglais	escarmouche
attaque	forteresse
bastion	guerre
bataille	guerre des langues
camp des vainqueurs	guerre larvée
combat	lutte
coup de boutoir	mort
défaite du français	résistance
défenseur	vocation à défendre

Dans l'article « L'avenir s'écrit aussi en français » Favre D'Echallens utilise le vocabulaire de guerre de la manière suivante :

En 2002, le droit de vivre et de travailler en français devient un combat.

Le nom *droit* est utilisé pour défendre le français. Le nom *combat* fait partie du vocabulaire de guerre. L'auteur l'a utilisé pour faire sentir la gravité de la situation. L'utilisation du français n'est pas évidente dans la vie professionnelle et dans la vie en général. Comme nous l'avons dit précédemment, la France protège l'utilisation du français par la législation.

L'autre thème courant que nous avons trouvé dans les noms utilisés en parlant de la situation linguistique était celui du pouvoir. Ce que ces termes ont de commun est qu'ils réfèrent soit à un pouvoir d'influence où à la perte de cette influence soit à la rivalité. Les exemples de termes se trouvent ci-dessous :

adversaire	injonction
camp des maîtres	martèlement du message
colonisation	menace
concurrence	opposition
contrepoids	opresseur
défi	pression
dépendance linguistique et culturelle	primauté
diktat	puissance
domination	rapport de force
enjeu de la domination linguistique	rival
esprit des vaincus ou de colonisés	soumission ou vassalisation culturelle
gourdin linguistique	supériorité
hégémonie	superpuissance américaine
hyperpuissance	suprématie
impérialiste	

L'anglais et le monde anglophone sont décrits avec les noms dont la signification est proche du pouvoir, par exemple les noms *hyperpuissance* et *hégémonie*. C'est un signe de l'inégalité dans le domaine linguistique. L'anglais est perçu comme une grande puissance. Dans l'article « Il faut sauver le français à l'ONU », De Cuellar utilise des noms qui montrent l'inégalité du pouvoir dans la situation linguistique présent :

L'hégémonie de l'anglais entraîne forcément la domination intellectuelle et donc politique.

Dans cette phrase, le nom *hégémonie* signifie le déséquilibre de la situation ; l'anglais a un statut plus fort que le français. Le nom *domination* a la même signification de déséquilibre qui s'est étendu dans d'autres domaines à cause du pouvoir de l'anglais. Ces noms sont un exemple de la colonisation idéologique, évoquée précédemment. L'anglais est une menace, non seulement pour la langue française, mais aussi pour la culture et la politique française.

Prenons encore un exemple de l'article « Après l'euro, l'anglo » de Favre D'Echallens :

Après le gourdin linguistique digne de l'abbé Grégoire de cet été, la langue d'amour et de liberté est maintenant offerte, c'est beau, c'est grand; comme certains lèguent leur corps à la Science, les « anglophoniseurs » font don de l'anglais à l'Europe, mon ordinateur en est tout ému !

Le nom qui révèle l'opinion de l'auteur est *le gourdin linguistique* qui signifie l'utilisation de la force dans la politique linguistique. Il utilise les noms *la langue d'amour et de liberté* pour montrer l'appréciation de la langue française et critique l'anglais avec le nom *don de l'anglais* qui donne un élément sarcastique à la phrase.

Les noms qui ont une connotation de déchéance se trouvent dans la liste suivante :

abandon	destruction
abus de sigles	détérioration de l'orthographe
ambition de l'universalité	extinction
américanisation	fracture
anglo-ricanomanie	inquiétude
autel du sacrifice	jargon angloaméricain international
contagion	monde américanisé
crispation	problème
déclin de la France	recul
dépérissement	ricanisation du langage
dépossession	servilité
désaffection	transgression
désamour	

Nous pouvons trouver dans cette liste de la ressemblance avec les catégories de Flaitz. La liste contient plusieurs noms qui évoquent les États-Unis et la culture américaine. Cela peut signifier que la culture américaine et sa langue sont vues comme une menace pour le français. Comme nous l'avons vu dans la partie 1.1, l'anglais est considéré comme un symbole de la culture américaine. La colonisation idéologique est visible dans les mots comme *américanisation* et *anglo-ricanomanie*. Ces mots impliquent la peur que la culture américaine se répande et ne laisse plus de place aux autres cultures ou langues.

Lavenir de Buffon utilise des termes intéressants dans son article « Le français, une langue pour Europe » :

Attaques encore facilitées par l'anglo-ricanomanie et la servilité linguistiques de certains Européens, ou plutôt Euro-ricains, assez fortes pour avoir imposé l'anglais, par exemple à la Banque centrale européenne, dont pourtant le Royaume-Uni est absent.

Il parle de *l'anglo-ricanomanie* comme un terme du phénomène qui est favorable à l'anglais et des *Euro-ricains* comme des gens qui favorisent cette langue.

Les noms *contagion*, *détérioration de l'orthographe* et *ricanisation du langage* sont des exemples de la corruption linguistique. Le fait que l'auteur du texte a décidé d'utiliser ces mots au lieu d'autres plus neutres montre que l'influence de l'anglais est vue négativement.

La baisse d'appréciation de la France et du français est visible dans le nom *déclin de la France*. La France et sa langue ne sont pas considérés aussi puissants qu'avant. La baisse de l'utilisation du français est visible dans notre exemple de l'Union européenne.

Il y a des noms qui montrent le souci pour le français, comme *désaffection* et *désamour* dont nous allons voir un exemple qui se trouve dans l'article « La langue française, grande absente du débat présidentiel » par Patrick Poivre d'Arvor :

Il y a mille raisons pour expliquer cette désaffection, ce désamour.

Dans cette liste, à notre avis, la chose la plus intéressante était les métaphores : par exemple le nom *l'autel du sacrifice*. L'auteur l'a utilisé d'une manière intéressante dans son texte.

Nous allons voir une phrase de l'entretien « Nous laissons l'anglais dominer, par fatalisme ou servilité » de Hagège :

Si les français parvenait à se défendre, à ne pas s'incliner sur l'autel du sacrifice pour y être immolé à son tour, alors les autres grandes langues pourraient avoir l'espoir s'être elles-mêmes promues.

Il se réfère avec le nom *l'autel du sacrifice* à la situation de la baisse de l'utilisation du français.

La déchéance n'était pas toujours un thème dominant. Il y avait des noms avec un sens contraire à la déchéance qui souvent montrent l'estime de la langue française :

alternative possible
désir
fierté

langue d'amour et de liberté
langue pour l'Europe
signe de culture, réussite, supériorité sociale

Le français et le monde francophone sont décrits avec les mots positifs par exemple avec le nom *langue d'amour et de liberté*. Les noms *désir* et *fierté* montrent aussi l'appréciation au français.

2.2. Les adjectifs

Nous avons trouvé trois adjectifs dont la connotation fait partie du vocabulaire de la guerre :

fatal
mortel

violente

Il y avait quelques adjectifs qui se rattachent au thème du pouvoir :

dominant
incapable
obligatoire

préponderant
supérieure

L'article « L'avenir s'écrit aussi en français » présente un exemple d'une phrase où il y a un adjectif qui fait partie du vocabulaire de guerre et l'autre qui fait partie du vocabulaire de pouvoir. Duneton utilise les adjectifs *mortel* et *obligatoire* dans le contexte suivant :

Elle permet de comprendre le piège mortel pour notre langue et les autres langues, de l'enseignement précoce et obligatoire de l'anglais.

L'adjectif *mortel* réfère au nom *piège* qui ensemble signifient un danger grave causé par l'anglais. Il critique l'enseignement de l'anglais *obligatoire* comme une menace pour le français.

Nous donnons des exemples des adjectifs qui ont une connotation évoquant la déchéance. Ils sont utilisés pour décrire la situation linguistique :

alarmante
catastrophique
fatal
impardonnable
impitoyable

insensé
irréversible
préoccupante
sinistré
vigilant

La crise du français est visible dans ces adjectifs dont la signification se réfère à la gravité de la situation. Poivre d'Arvor utilise l'adjectif *sinistré* de la manière suivante :

La situation, partout, est objectivement sinistrée.

Une tendance dans les articles était de décrire la langue française avec des noms positifs. Nous avons trouvé la même tendance dans la partie 2.1 en étudiant les noms. En plus de la déchéance du français il y avait des adjectifs qui avaient une signification contraire à celle-ci. Par exemple, les adjectifs suivants ont une signification positive :

belle
claire
figée
important
imprescriptible
institutionnalisé
logique

normalisé
précoce
réfractaire
singulière
unifiée
unique
universelle

Le français est décrit avec des adjectifs positifs comme dans l'exemple de l'article « La langue française, grande absente du débat présidentiel » de Poivre d'Arvor :

Perdu le goût, la fierté de cette culture si française et si cosmopolite, de cette langue si singulière et si universelle, en même temps.

L'auteur décrit le français avec des adjectifs *singulière* et *universelle* et montre de cette façon son estime de la langue.

2.3. Les adverbes

Dans les articles étudiés, nous avons été surpris de trouver un nombre très faible d'adverbes. Ils sont souvent utilisés pour renforcer la signification de la phrase. Les exemples des adverbes sont les suivants :

à outrance	rigoureusement
gravement	vigoureusement
objectivement	

Nous avons trouvé un exemple de l'adverbe *rigoureusement* dans l'article « Le français, une langue pour l'Europe » de Lavenir de Buffon :

Et parvenir à l'imposer comme la langue qui serait unanimement connue, préférée, adopté – ce qui est rigoureusement faux, tous les sondages effectués dans les administrations européennes le prouvent.

2.4. Les verbes

Les articles de journaux et de magazines étudiés contiennent de nombreux verbes qui font référence à la guerre :

agresser	s'attaquer
contre-attaquer	sauver
défendre	se battre
mobiliser	se défendre

Dans son article « Il faut sauver le français à l'ONU », De Cuellar utilise le vocabulaire de la guerre pour communiquer son opinion sur l'utilisation du français :

La langue est une dimension du patriotisme, se battre pour le français, c'est se battre pour la France.

Dans cette phrase, il y a plusieurs références à la guerre : le nom *patriotisme* et le verbe *se battre* pour quelqu'un. La référence à la guerre est une très forte expression utilisée de la

situation. La situation est considérée si grave que l'action de défense est demandée en utilisant le verbe *se battre*.

La liste de verbes qui réfèrent au pouvoir :

céder	livrer
chanter victoire	menacer
condamner	obliger
contrôler	perdre
dominer	regner
éliminer	revendiquer
imposer	sanctionner
infliger	supplanter

Dans l'entretien « Nous laissons l'anglais dominer, par fatalisme ou servilité » Hagège utilise un des verbes de la liste précédente dans la phrase suivante :

Pour qu'une langue soit gravement menacée, il faut qu'elle soit délogée des foyers.

Il parle de la situation linguistique en utilisant le verbe *menacer* d'une manière hypothétique.

Les verbes qui ont une connotation de déchéance sont les suivants :

abuser	offre
contaminer	rendre silencieux
couper	se déforme
délaisser	se disperser
disparaître	se substituer
être dans la nasse	supplanter
handicaper	trancher
mettre en danger	

Le verbe *contaminer* se trouve dans l'article « L'avenir s'écrit aussi en français » par Favre D'Echallens dans la phrase :

Mais déjà, à l'horizon 2020, l'enseignement généralisé de l'anglais aura contaminé plusieurs générations de Français et la notion de « langue facilement comprise » au profit de l'anglais pourra s'appliquer.

Le verbe *contaminer* est un verbe intéressant qui est utilisé en référence à l'anglais. Il est normalement utilisé quand on veut parler d'une maladie, mais ici, il est utilisé au sujet d'une langue.

Dans cette partie de notre étude, nous avons vu des exemples des noms, adjectifs, adverbes et verbes utilisés dans les articles de journaux analysés. Nous avons montré des exemples de phrases pour voir dans quel contexte les mots sont utilisés. Comme nous l'avons déjà expliqué, pour savoir la signification juste d'un mot, on devrait le voir dans le contexte initial soit dans le texte où il se trouve. Il est possible cependant faire des déductions de l'ensemble de mots trouvés dans des textes qui traitent le même sujet pour voir s'il y a une concordance dans les termes que les auteurs utilisent dans leurs articles.

3. Synthèse

Les auteurs des articles ont traité le sujet de la langue française qui fait face à l'hégémonie de l'anglais en utilisant des termes différents. Nous avons étudié les textes et cherché des termes pour voir si on trouve une concordance dans la signification de ces termes.

À notre avis, ce qui était surprenant dans la catégorie des noms était le nombre de mots qui se référaient à la guerre ou au pouvoir. Cela se peut comprendre parce que la situation entre les deux langues, le français et l'anglais, ressemble à une guerre des langues. Une des causes possibles de la guerre peut être le déséquilibre de pouvoir entre ces deux langues. La peur pour l'utilisation du français qui baisse en même temps que l'anglais se répand peut être à l'origine de ce choix de mots. La signification des noms trouvés montre souvent l'estime de la langue française mais aussi le souci pour sa déchéance. La corruption linguistique dont nous avons parlé dans la partie 1.1 est visible dans les anglicismes. Il y avait cependant des noms qui montrent que la situation du français n'est pas grave et que la langue est toujours appréciée. Beaucoup de noms utilisés sur l'anglais et le monde anglophone décrivaient la puissance du monde anglophone, surtout celle des États-Unis. Cela montre que la puissance culturelle des États-Unis est un souci pour les francophones. Les noms utilisés pour décrire la situation linguistique étaient le plus souvent des noms négatifs et hauts en couleur.

En ce qui concerne les adjectifs, alors que nous avons trouvé beaucoup de noms qui référaient à la guerre et au pouvoir, nous avons trouvé seulement une faible quantité d'adjectifs qui avaient cette signification. Les adjectifs qui se référaient au français étaient plutôt positifs que négatifs. Les auteurs ont voulu montrer leur estime à la langue française. La crise du français est visible dans les adjectifs qui décrivent la situation linguistique et qui sont le plus souvent négatifs. Cependant, il y avait quelques adjectifs positifs dans les phrases où l'auteur a voulu montrer que la situation n'est pas si grave qu'on croit.

Nous n'avons pas trouvé beaucoup d'adverbes et ceux que nous avons trouvés étaient souvent utilisés pour renforcer la signification de la phrase.

Il y avait un grand nombre de verbes qui ont une connotation guerrière. Comme dans le cas des noms, les verbes guerriers montrent le besoin de défendre le français contre l'anglais qui est vu comme puissant. Les verbes qui ont une connotation de pouvoir montrent que la domination de l'anglais est considérée comme une menace. Les verbes qui ont une connotation liée au thème de la déchéance montrent le souci pour la langue française qui doit faire face l'influence de l'anglais par exemple dans les emprunts lexicaux.

Il était vraisemblable que les auteurs utilisaient des termes négatifs en parlant de l'utilisation de plus en plus faible du français. Dans les résultats de cette étude, ce qui est surprenant, c'est cependant le nombre de termes qui référaient à la guerre et au pouvoir. Cela peut signifier que la situation est considérée comme grave. L'étude se concentrait cependant seulement sur des mots isolés et la signification de ces mots devrait être étudiée dans leur contexte initial. Nous avons présenté des exemples de ce contexte pour mieux montrer la signification des mots. Les articles de journaux contenaient plus de 12 000 mots et nous avons pu nous concentrer seulement sur une faible quantité de ceux-ci. L'étude a donné une vue des moyens lexicaux que les auteurs des articles de journaux utilisent quand ils traitent le sujet du français devant l'hégémonie de l'anglais.

4. Conclusion

Dans cette étude, nous nous sommes concentrées sur l'étude des moyens lexicaux dans des textes de journaux et de magazines. Notre hypothèse était que la langue est une chose qui provoque des opinions fortes et cela se voit dans le vocabulaire du débat sur la situation linguistique dans les journaux. Notre intention n'était pas d'évaluer les articles et leur contenu mais de voir comment est la langue qui est utilisé dans les articles qui traitent le sujet. L'intérêt était dans les mots et leur connotation. Nous avons vu qu'il y a souvent des opinions subjectives et que l'auteur utilise par exemple des adjectifs expressifs pour interpeler le lecteur. L'opinion de l'auteur peut être visible dans le choix des termes qu'il utilise dans son texte.

Nous avons étudié rapidement l'histoire de la langue française et sa situation présente. Nous avons parlé de la manière dont le français est défendu par des organisations et par la législation en France. Nous avons aussi parlé de la menace de l'anglais visible dans la vie politique en étudiant le changement de l'utilisation du français et de l'anglais dans l'Union européenne. Ensuite, nous avons analysé les moyens lexicaux utilisés pour parler de cette situation linguistique.

Le français est une langue qui se trouve dans une situation où une autre langue, l'anglais, se répand dans les domaines qui étaient auparavant propres au français. Les Français ont évidemment des opinions fortes sur la menace de l'anglais et cela peut se voir dans le choix de termes que font les auteurs d'articles.

Dans cette étude nous avons fait un tour d'horizon rapide de la manière dont cette situation linguistique est décrite dans des journaux et dans des magazines. C'est une vue sur la langue utilisé dans des articles qui pourrait être étendue en utilisant plus d'articles de journaux et en approfondissant l'analyse des mots et leur significations.

Bibliographie

Corpus

- Couteaux P-M., 2002. « Jusqu'à perdre sa langue ». Valeurs Actuelles. 20.09.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Perdre_langue_j_marie_couteaux.php (consulté le 14.02.2009)
- De Cuellar P., 2003. « Il faut sauver le français à l'ONU ». Le Figaro. 17.11.2003. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_figaro_17_11_03_perez_decuellar.php (consulté le 14.02.2009)
- Duneton C., 2002. « Une attaque de la diversité culturelle ». Le Figaro. 28.07.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_Duneton_figaro_28_07_2002.php (consulté le 14.02.2009)
- Favre d'Échallens M., 2002. « Après l'euro, l'anglo ». Les Echos. 03.12.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Doc_apres_leuro_langlo.php (consulté le 14.02.2009)
- Favre D'Échallens M., 2002. « L'avenir s'écrit aussi en français ». Les Echos. 12.08.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Avenir_secrit_francais_echallens_echos.php (consulté le 14.02.2009)
- Hagège C., 2007. « Halte au pseudo-anglais dans les entreprises ». Le Monde. 19.03.2007. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_Hagege_monde_03_2007.php (consulté le 14.02.2009)
- Hagège C., 2002. « Nous laissons l'anglais dominer, par fatalisme ou servilité ». Entretien. Propos recueillis par Dechamps P-M. Enjeux. 11.05.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_Entretien_Hagege_mai_02.php
- Lavenir de Buffon H., 2002. « Le français une langue pour l'Europe ». Paris Match. 09.01.2003. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_match_langue_europe.php (consulté le 14.02.2009)
- Macé-Scaron J., 2002. « Quand l'Académie des sciences morales et politiques se penche sur le devenir du français ». Le Figaro 07.11.2002. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Dos_figaro_07_11_02.php
- Poivre d'Arvor O. et P., 2006. « La langue française, grande absente du débat présidentiel ». Le Figaro 30.09.2006. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Doc_Poivre_Arvor_09_2006.php (consulté le 14.02.2009)
- Sarre G., 2007. « Le français n'est pas seulement un enjeu international. La langue française, fait social ». Valeurs Actuelles 23.02.2007. Disponible en ligne : http://www.langue-francaise.org/Articles_Dossiers/Doc_valeurs_actu_23_02_07.php (consulté le 14.02.2009)

Ouvrages et sites consultés

- Académie française « La francophonie ». Document en ligne : <http://www.academie-francaise.fr/langue/index.html> (consulté le 22.03.2009)
- Académie française, « Le rôle ». Document en ligne : <http://www.academie-francaise.fr/role/index.html> (consulté le 22.03.2009)
- Alliance française, Document en ligne : <http://www.alliancefr.org> (consulté le 22.03.2009)
- Calvet L-J., 1999. *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Hachette littératures.
- Commission Européenne, 2008. *Les langues officielles de l'UE*. Document en ligne : http://ec.europa.eu/education/languages/languages-of-europe/doc135_fr.htm (consulté le 02.02.2009)
- Direction générale de la traduction, 2009. *Multilinguisme et la traduction*. Document en ligne : http://ec.europa.eu/dgs/translation/bookshelf/brochure_fr.pdf (consulté le 02.02.2009)
- Flaitz J., 1988. *The ideology of English. French Perceptions of English as a World Language*. Berlin. New York. Amsterdam, Mouton de Gruyter.
- Gordon R., 2005. *Ethnologue : Languages of the world*. Dallas. http://www.ethnologue.com/show_language.asp?code=fra (consulté le 03.05.2009) http://www.ethnologue.com/show_language.asp?code=eng (consulté le 03.05.2009)
- Hagège C., 1987. *Le français et les siècles*. Éditions Odile Jacob
- Loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française. <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000005616341&dateTexte=20090503#LEGIARTI000006421209> (consulté le 03.05.2009)
- Loi n°94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française. http://www.langue-francaise.org/Loi_toubon.php (consulté le 04.05.2009)
- Phillipson R., 2003. *English-Only Europe ? Challenging Language Policy*. London and New York, Routledge